

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1963)
Heft: 4

Artikel: Echos de Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos de Paris

Le Cachemire à Paris

Le cachemire est sans contredit la plus précieuse des fibres animales. Précieuse aussi bien par sa douceur et sa finesse que par sa rareté. C'est dans les hautes montagnes du Cachemire et de la Mongolie qu'il est produit.

Et ce n'est pas, comme on le croit souvent, la toison même des chèvres, mais le fin duvet qui se trouve sous cette toison qui est récolté, sur la bête vivante, par peignage. Une toison de chèvre de première qualité ne



« Cashmere by JFM »
J. F. MULLER & CIE,
S. A., THERWIL
Agent général
pour la France :
Achille Bayart & Cie,
Roubaix
Photos United Press

contient que 30 % environ de cette précieuse matière, de sorte qu'une chèvre, peignée régulièrement, ne fournit que 100 à 130 grammes de duvet par an. La production annuelle mondiale ne dépasse pas 1800 tonnes.

Le cachemire se file en cardé et en peigné avec des techniques précises et nouvelles ; il a fait son apparition en bonneterie et l'on trouve maintenant de la laine à tricoter cachemire.

Depuis un certain temps, quelques producteurs et filateurs, amoureux du cachemire, ont constitué le « Club des amis du cachemire » pour travailler à la promotion

de cette matière première dont on peut prévoir la vogue, dans la couture comme dans le tricotage.

Récemment, un important fournisseur de fibre de cachemire pour la filature, la Maison J. F. Muller & Cie S. A., à Therwil, avait organisé à Paris, conjointement avec son agent général pour la France, une exposition de cachemire, s'étendant de la toison de la chèvre aux articles manufacturés. Ce fut l'occasion d'admirer un certain nombre d'articles confectionnés, tels que pull-overs, jaquettes, etc., ainsi que des articles en tissu : manteaux, costumes tailleur et costumes pour messieurs, etc.

Mutations à la Chambre syndicale de la couture

On apprend la démission du président et du vice-président de la Chambre syndicale de la couture parisienne. Le premier était M. Robert Ricci, directeur général de la maison de couture fondée par sa mère, M^{me} Nina Ricci ; le second, M. Armand Léon, est directeur de la maison Jacques Griffe.

Pour remplacer ces deux personnalités, la Chambre syndicale a élevé au rang de Délégué général son collaborateur M. Jean Manusardi, déjà bien connu et apprécié dans les milieux de la couture parisienne.

Lucky n'est plus



La perte du célèbre mannequin, morte cet été à Paris à l'âge de 41 ans, a douloureusement frappé le monde de la couture. Fille de petits cultivateurs bretons, Lucky avait manifesté un goût précoce pour les chiffons, mais ce n'est qu'après des années de jeunesse très difficiles qu'elle trouva sa voie comme mannequin. Animée par la volonté que l'on attribue généralement aux Bretons, Lucky réussit à s'imposer en créant un style de présentation qui fit d'elle la reine des salons de couture. Elle fut, pendant des années, le plus célèbre mannequin vedette, qui présenta dans le monde entier les créations des plus grands couturiers, notamment de Jacques Fath et de Christian Dior. Douée d'un cœur généreux, pensant aux difficultés qui marquèrent ses débuts, elle décida, en 1957, d'abandonner les présentations pour se consacrer à la défense de ses compagnes de travail ; elle fonda donc la « Mutuelle des mannequins » dont elle fut présidente puis, peu après, une école de mannequins qui devait connaître rapidement une renommée internationale.

Lucky a été inhumée dans la magnifique robe de satin rouge pailletée de noir que lui avait offerte Christian Dior lorsqu'elle quitta la scène de la mode.